

Cuba: les raisons du zéro victime après l'ouragan Matthew

AFP, publié le mercredi 12 octobre 2016 à 08h33

Cuba: les experts expliquent l'absence de victime après l'ouragan Matthew par l'efficacité du système de prévention et d'alerte local

Cuba est l'un des seuls pays à n'avoir déploré aucune perte humaine après le passage de l'ouragan Matthew la semaine dernière. Pour les experts, cette performance est essentiellement due à l'efficacité du système de prévention et d'alerte local, internationalement réputé.

Ouragan le plus puissant à frapper les Caraïbes depuis près de 10 ans, Matthew a fait au moins 473 morts en Haïti, dix-sept dans le sud-est des Etats-Unis et quatre en République Dominicaine lors de sa progression meurtrière.

Touché sur sa pointe orientale, Cuba n'a déploré aucune perte humaine, malgré d'impressionnantes destructions dans plusieurs villes, coupées momentanément du reste du pays.

Des protocoles exceptionnels

"Cuba dispose de protocoles exceptionnels, dans leur préparation comme dans leur application. C'est une gestion très organisée et toutes les mesures sont mises en place avec comme priorité la sauvegarde des vies humaines. C'est un exemple au niveau régional", explique à l'AFP Laura Melo, directrice du Programme alimentaire mondial (PAM) à Cuba.

Depuis les ravages de l'ouragan Flora (1.200 morts en 1963), la Défense civile mène chaque année un exercice national de réponse aux désastres naturels juste avant la saison cyclonique, qui court de juin à novembre.

Dans ce cadre, les autorités mobilisent efficacement armée, volontaires, responsables du parti unique, administrations provinciales et locales, pompiers, ainsi que les antennes de la Croix-Rouge de chaque municipalité.

"Si vous demandez à un Cubain ce qu'est la défense civile (...) il vous dira, c'est nous tous. Tout le monde participe", souligne Alexis Lorenzo Ruiz, psychologue et membre du Réseau latinoaméricain de psychologie en urgences et catastrophes.

Un système pyramidal et intégré où chacun tient son rôle, permettant de toucher les habitants directement.

"Lors de la phase d'alerte, nous avons rendu visite à chaque personne et la campagne médiatique a beaucoup aidé", signale à l'AFP Annia Navarro Furones, responsable de la Croix-Rouge à Baracoa, une des villes les plus touchées par Matthew.

La chance a aussi joué en faveur de ce bilan vierge en pertes humaines. L'ouragan, qui prenait la direction de villes à forte densité de population telles que Guantanamo ou même Santiago de Cuba, s'est légèrement dérivé vers l'est au dernier moment... au détriment d'Haïti.

Un pouvoir de mobilisation

"C'est un pays où les institutions marchent. A Cuba il y a un véritable pouvoir de mobilisation de la structure sociale et politique, et les Cubains répondent bien à ce système", souligne le représentant local d'une organisation internationale.

"Dans d'autres pays, les habitants peuvent être réticents à quitter leurs maisons, notamment par crainte des vols, mais ici les gens s'exécutent car ils ont confiance dans le système. Cela aide beaucoup", poursuit-il.

En outre, le lien social et la solidarité propres à Cuba - en particulier dans cette région du pays - sont des facteurs déterminants lors des catastrophes naturelles.

"La majeure partie des personnes évacuées vont dans les maisons de membres de leurs familles ou d'amis, qui forment un réseau d'évacuation communautaire", explique M. Ruiz.

Un rétablissement rapide

"Les phénomènes comme Matthew provoquent des dégâts importants sur les habitations, les infrastructures comme les routes, sur la distribution d'électricité et d'eau. Ce qui pose l'exigence énorme de répondre rapidement. Mais là encore la mobilisation est extrêmement rapide avec des systèmes très bien établis", explique Laura Melo du PAM, qui a prévu d'acheminer nourriture et entrepôts provisoires dans les zones touchées.

Dans les quatre localités les plus touchées, Maïsi, Baracoa, Imias et San Antonio del Sur, "le travail fut intensif et rapide, notamment dans le nettoyage des rues et dans la mise en place de points de vente d'aliments à prix régulés", détaille Joel Gomez, responsable de l'ONG Oxfam - l'une des rares présentes à Cuba - dans la province de Guantanamo.

Une semaine après le passage de Matthew, la majorité des voies d'accès à ces villes ont été rouvertes, "l'eau a déjà commencé à être rétablie et on travaille pour la rendre potable. Le rétablissement de l'électricité est pour l'instant le plus compliqué", notamment à Baracoa où "90% du réseau est par terre", poursuit M. Gomez.

Face aux besoins, le gouvernement cubain ne lance jamais d'appel à l'aide internationale, mais il accepte parfois des offres d'assistance bilatérales d'Etats, des Nations unies ou d'ONG triées sur le volet.

Cyclone Matthew : Non, Cuba n'est pas seule !

Dans la nuit du 4 au 5 octobre dernier, l'est de Cuba a été frappé par un cyclone dévastateur, le plus puissant de ces dix dernières années.

L'ouragan a laissé derrière lui un champ de ruines.

A Cuba, aucun mort n'est à déplorer, conséquence de l'action des autorités qui, soucieuses de la sécurité de ses habitants, avaient fait évacuer plus d'un million de personnes dont près de 400 000 ont été hébergées dans des abris aménagés pour protéger la population dans ce genre de circonstances.

Mais le spectacle qui attendait les habitants de cette partie de l'île après les 6 heures qu'aura duré l'ouragan était désespérant... La ville de Baracoa, entre autres, est détruite à 90%, les routes sont coupées, les ponts effondrés, les arbres arrachés, les maisons très endommagées ou détruites, le réseau électrique hors d'usage. Dans certains villages, plus une habitation n'a de toit.

Courageusement, les Cubains ont commencé à s'organiser. De toutes les provinces affluent des brigades pour sauver ce qui peut l'être et assister ceux qui ont tout perdu.

Mais le retour à la normale sera très long et coûteux. L'aide internationale est aussi indispensable qu'urgente pour reconstruire ce que le cyclone a détruit.

Mais Cuba n'est pas seule !

France-Cuba appelle tous les amis de la grande île des Caraïbes à exprimer leur solidarité avec le peuple cubain en envoyant des dons à l'association, qui les reversera ensuite sur le compte qui va être ouvert par le MINCEX (**ministère du commerce extérieur de Cuba**).

Solidarité Cuba - Ouragan Matthew (à joindre au chèque)

Nom :

Prénom.....

Adresse :

Somme versée :

Envoyez vos dons à l'ordre de France-Cuba avant le 30 octobre à l'adresse de votre comité qui retransmettra la totalité à la trésorière, avec au dos du chèque la mention « Solidarité Cuba- Ouragan Matthew ». Notre trésorier : Jean-marie Decons 27 rue Lalhève-Suza Basile 33360 Quinsac.

France-Cuba s'engage à tenir informés les donateurs sur les fonds collectés et leur affectation par les autorités cubaines.